



Les Volcaniques de Mars, Clérmont-Ferrand - Mars 2007

«...et Vale Poher : un bel album auto-produit et des prestations scéniques intenses (notamment au festival Les Femmes s'en mêlent) ont suffi à la Lyonnaise pour s'échapper du peloton des « rockeuses électriques », post-PJ Harvey/Catpower. En témoigne également son ouverture sur des domaines extra-musicaux, tels que le théâtre et les arts plastiques. C'est en effet elle qu'a choisi le plasticien Saâdane Afif pour composer le dernier volet de son projet Lyrics : le EP Blue time vs Suspense, transcription de l'exposition éponyme organisée à la galerie Xavier Hufkens, à Bruxelles, en janvier dernier - un CD 3 titres récemment publié par le label Optical Sound...»

Longueur d'ondes - été 2006

«Attention talent ! Après avoir fait ses armes au sein du duo rock Elka Asa, cette écrivaine, chanteuse et guitariste lyonnaise présente son premier album solo. Optant pour une forme minimaliste, chant anglophone et guitare, Mute ne manquera pas de rappeler les récentes oeuvres de Cat power ou Shannon Wright. mais c'est du côté de PJ Harvey qu'il faudra en chercher la paternité, tout en rage contenue et tension orageuse. Toutefois Vale Poher s'illustre par un dépouillement total, où chaque note est un zénith d'intensité dramatique. Servie par un traitement électro-acoustique dénué d'artifice, la musique explore les textures de la guitare, tout en âpreté et en sécheresse, offrant ainsi une variété salvatrice à l'album. En dépit de sa facture classique, Mute est un disque intemporel, brillant par sa justesse et sa sobriété. Un premier essai entièrement autoproduit et très prometteur, à posséder de toute urgence. »

491 - Bruno Pin - Décembre 2005

«Bonne nouvelle arrivée au courrier : le premier disque de Vale Poher, Mute (autoprod.) est comme une heureuse rencontre, une vraie découverte et pendant qu'on nous bassine avec des Anaïs et consorts, Vale Poher pose sa voix et sa guitare pour culbuter le paysage du disque solo un peu mou du genou dans l'hexagone. La plus évidente filiation, c'est celle avec Cat Power avec un sens de la nervosité plus aiguisé, un peu comme la PJ Harvey de Rid of me. Armée d'une guitare branchée sur le secteur vale Poher est loin d'être muette, sa musique est faite de tensions, ça gronde à l'intérieur. Ex- chanteuse et guitariste du groupe Elka Asa, la voici à nouveau en duo avec sa guitare et sa voix pour seule compagne, ouvrant son disque sur un titre épuré Bliss, continuant avec des titres plus nerveux comme l'étonnant D.Day et le très énergique Mass for this mess. Musique de fêlure où parait parfois une colête contenue. Disponible notamment à la Fnac et on espère un peu partout.»

Lyon Poche - Mai 2006 - Portrait - Stevie Dixon

«C'est une chance pour nous mais il y avait «des guitares qui trainaient» chez la petite Vale Poher (qui ne s'appelait d'ailleurs pas ainsi). Mais malgré sa maîtrise progressive de l'instrument, elle n'arrivait pas à faire les reprises qu'elle aurait souhaité (Beatles, Led Zep, etc). Du coup, elle s'est mise à composer ses propres chansons dès l'âge de 13 ans ! Ardéchoise mais Croix-Roussienne de longue date, on la retrouve une douzaine d'années plus tard, en l'an 2000, avec son premier groupe, un trio au départ, nommé **Elka Asa** (nom inventé avec de pseudo racines norvegiennes s'amuse-t'elle aujourd'hui). Exit la violoncelliste et **Elka Asa** se réduit donc vite à Vale, fluette chanteuse guitariste (acoustique) accompagnée d'un batteur (Olivier Devaux). Pour un rock-folk rauque et sans fioritures déjà. Pas mal de concerts éparpillés et juste une démo de 5 titres pour témoigner de cette aventure qui s'acheva début 2004.»

ÉPURER

L'étape suivante pour la jeune femme alors juste trentenaire va être d'enregistrer son propre album pendant l'hiver 04/05. Seule avec sa voix et sa fidèle guitare (électro-acoustique) désormais. Les deux souvent multipliées, mais avec à peine un petit effet électro ici ou là. Tout va dans ce même sens : dépouiller, épurer comme l'indiquent la sobriété de la pochette, et le titre ...«**Mute**» (muet). Un mot à chercher dans les paroles (disponibles sur valepoher.com) où il n'apparaît qu'une fois ! Des paroles assez oniriques dit-elle, mais aussi très personnelles, intimes même, et presque métaphysiques du coup parfois. Qui se cachent peut-être un peu derrière la langue anglaise (pudeur/impudeur), même si la raison principale de l'utilisation de celle-ci reste sans doute les sonorités (rauques). Mais écrire en français, Vale le fait aussi et depuis longtemps (c'est de là qu'est né son pseudo d'ailleurs) sur un site littéraire (www.bleton.com), tout comme notre artiste décidément multiscarte pratique aussi la photographie.

INDÉTENDANCES

Mais revenons à l'album «**Mute**» : fin 2005, il est sélectionné par la Fnac pour la compilation «**Indétendances 24**». c'est le titre «**Mass for this mess**», le plus «explosif» de l'album, qui y figure. Un autre extrait atterit aussi sur la dernière compile de Dandelyon, cette association qui anime (avec des concerts, des concours, des compiles) la scène pop-rock lyonnaise en pleine effervescence ces temps-ci ! Si Vale ne se reconnaît pas de modèles (elle affirme avoir passé l'âge), on pense évidemment néanmoins à P.J Harvey (Mute n'a-t'il pas le même genre de sobriété un peu rugueuse que le fameux Dry de 1992)? D'aucuns citant aussi Cat Power ou Shannon Wright : rien que de bonnes références ! Elle multiplie les passages où sa fougue scénique emporte l'adhésion du public, comme récemment au Café de la Danse à Paris pour le festival «**Les Femmes s'en mêlent**». Le prochain album, elle y pense bien sur, avec dix chansons déjà écrites, et plus rock dans l'ensemble...Bien sûr qu'elle aimerait d'abord signer avec une maison de disque, mais même si ça ne se faisait pas (seraient-ils si sourds?), l'album se fera bien sûr quand même (en 2007)».

Blog up Music - Avril 2006

«Second acte : Coupe garçonne, cravate vissée sur une chemise noire et guitare folk en bandoulière, Vale Poher débarque seule sur scène. Visiblement très à l'aise, elle entame sans préambules et déroule une musique simple et efficace. Vale Poher semble être un concentré d'énergie et mériterait de troquer le H de son nom pour un W, tant elle semble inépuisable.

La prestation scénique va crescendo, les hausses de voix se font cris tandis que les déhanchements se font plus affirmés. Le fluide passe bien et la foi dont semble habitée Vale est communicative.

Au bout d'une demi-heure, les personnes qui étaient dubitatives sont maintenant attentives et visiblement séduites par la prestation.

Vraiment un très bon concert et une artiste à découvrir.»

Blog up Music - Mai 2006

«Blog up a découvert Vale Poher lors du festival Les Femmes s'en mêlent. Belle découverte. Blog up a acheté son premier album, Mute. Il a été enregistré durant l'hiver 2004-05. Cela se sent. Un disque enregistré comme on se calfeutre pour se protéger du froid. Les rythmiques de Vale Poher sont souvent entêtantes comme une boucle. Elles ont la force de vous capter et de prendre. Sans exagérer la transe n'est pas loin comme par exemple sur *Mass for this mess*. Accompagnée par sa guitare Vale Poher propose un registre de compositions très riches. Le traitement de sa guitare est inventif. Comme celui de sa voix. Vale Poher, qui comme pour sa musique, joue beaucoup sur la répétition. Boucle textuelle qui rend cet album très prenante. La tension contenue de *Mute* se calme pour finir avec une berceuse *Little Flat Fish*.

L'écoute de *Mute* n'est pas un acte léger. Les 9 titres doivent absolument s'écouter à la suite. Dès votre entrée vous verrez qu'il vous sera impossible de sortir de cet album tant il vous capte. Avec ce premier album, Vale Poher se place immédiatement aux côtés d'artistes comme Cat Power, PJ Harvey».

indiepoprock.net - Mai 2006 - Stella

«Vale Poher (ex chanteuse/guitariste du groupe Elka Asa) a choisi un titre court pour son premier album auto produit. Quatre petites lettres qui sonnent le glas du rock massif et débridé, au profit d'un folk sombre et tortueux : «*Mute*» (muet en français) résume toute cette colère contenue, ce voile couvrant la voix de la jeune chanteuse lyonnaise, cette âme mélancolique qui semble osciller entre abnégation et inquiétude. Une révolte intimiste.

La musique elle-même s'assourdit. Au jeu des comparaisons, on pense bien sûr aux compositions les plus éthérées de PJ Harvey ou de Cat Power. Seuls quelques accords nébuleux de guitare électro-acoustique, quelques boucles rythmiques très épurées, accompagnent ces ballades au calme dérangeant.

Les mots sont déclamés - presque susurrés - de façon répétitive, jusqu'à l'obsession. Les 9 chansons de «*Mute*» sont autant de cris étouffés, dénonçant par soubresauts le manque de liberté, la morale qui pousse à fermer sa gueule. Si bien qu'on croirait entendre, comme seule échappatoire, la vieille rengaine de Baudelaire : «n'importe où hors du monde...».

popnews.com - Frédéric Trelu - Août 2005

«Lyonnaise de 31 ans, Vale Poher est l'ex-chanteuse/guitariste de Elka Asa. Artiste multiscarte qui donne dans la photo et participe à une revue littéraire numérique, elle vient surtout de sortir son premier album solo. Ce disque vous évoquera à n'en pas douter les premiers pas de PJ Harvey ou de Cat Power (et donc de Shannon Wright, pour être plus récent).

J'imagine que «Mute» est le titre le plus succinct que Vale Poher ait trouvé pour résumer ce que son album renferme de rage contenue et de délicatesse. Il est vrai que les neuf compositions sont autant de cris étranglés où la voix de la demoiselle, tantôt détachée, tantôt incandescente, mène avec fermeté une guitare sauvage et imprévisible qu'elle a pourtant su dompter après tant de kilomètres de désarroi parcourus avec son compagnon à cordes - bon, là j'invente, mais c'est pour le style. l'un des éléments les plus caractéristiques de ce disque est en effet le duo que forment la voix de Vale Poher et sa guitare. les deux se connaissent bien et marchent main dans la main tout au long de ce disque torturé. Lorsque Vale Poher hausse le ton, sa guitare s'enflamme, tandis qu'elle s'apaise quand sa maîtresse, épuisée par sa propre colère, baisse d'intensité. Les états émotionnels de Vale Poher transpirent de ses morceaux où se mêlent tensions («Bliss»), fureur plus ou moins retenue («D Day», «Mass for this mess», «Moraline») et résignation mélancolique («Spleen screen», «Summer rain»).

Le tout donne un premier album de bonne facture et prometteur. reste à savoir si Vale Poher suivra le même chemin de ses illustres prédécesseurs...»

Magic - Marie Daubert - Mars 2006

«Tout le monde la compare à PJ Harvey. puis à Shannon Wright. Mais c'est bien mal rendre grâce à la beauté brute de Mute, son album abrupt comme un orage. On y trouve, captée comme par miracle, cette rage toute-puissante qui naît dans les étincelles, au point de friction entre l'amour et la haine. Dans l'oubli de tout le reste, chacun des morceaux marque un ravageur tête à tête entre la chanteuse et sa guitare. Plus rien d'autre ne semble exister, si ce n'est peut être le souvenir de semblables gueules de bois - un sentiment de vide qui tombe les lendemains de fureur, des torrents de culpabilité qui menacent au delà de la colère. Vale Poher ravale alors son angoisse, érige autour un mur en marbre, à la douceur lisse et glacée. A l'intérieur, on lit une force difficile à maîtriser, comme un instinct de survie. Avec sa coupe de cheveux de hardcore kid, elle va puiser dans une féminité infinie de quoi transmuter la fragilité en force. Et cette énergie se transmet comme une radiation, dans une économie des effets qui concentre toute la puissance du morceau en un point névralgique, de quoi faire craquer les murailles, de quoi abattre les montagnes.»

Le Petit Bulletin- -Décembre 2005

«Magie de l'événementiel municipal, au moment où nous rencontrons Vale Poher dans un café des alentours, la place des Terreaux se remet à peine du passage cataclysmique de nos académiciens préférés. Dans notre projet chimérique de Star Ac' alternative, peuplée nourris à l'indie rock et d'invités underground, il est certain que Miss Poher aurait une place de choix. Celle, classique, de la candidate limitée techniquement mais qui remporte le morceau grâce à un «univers» singulier et une personnalité sacrément affirmée. Une personnalité remarquée il a quelques années déjà, du temps où la demoiselle envoyait sec au sein d'Elka Asa, duo rock abrasif qui après de nombreux concerts a finalement mis la clef sous la porte en 2004. «On a arrêté parce qu'un décalage était en train de se créer entre Olivier, le batteur, et moi. Ça commençait à marcher un peu, mais on avait vraiment un énorme effort à fournir pour passer au stade supérieur. On avait déjà beaucoup donné et on était pas prêts à tout reprendre à la base.» Pendant les années de boulot intensif avec le groupe, Vale se découvre un goût évident pour la scène et saute le pas en délaissant les études pour s'investir totalement dans la musique ; au moment de débrancher les amplis, c'est l'appel du vide. «Quand tu bosses quatre ans sur un truc en faisant des boulots qui ne te conviennent pas et que ça s'arrête, tu te demandes ce que tu vas faire. A l'époque j'ai pensé que j'allais arrêter de prétendre quelque chose avec la musique et retourner faire mes trucs dans ma chambre.». Finalement ça m'a permis de me recentrer et de me remettre à bricoler des morceaux comme quand j'avais 14 ans.»

Un ami qui vous veut du bien

Une rencontre et les événements se précipitent. Bob X, briscard de la scène lyonnaise et ami intime, est impressionné par les nouvelles démos de Vale. Il la pousse à en faire quelque chose et l'épaule dans l'enregistrement maison de ce qui deviendra son premier album. «Depuis que je fais de la musique, c'est la première personne qui m'a fait entièrement confiance. Et c'est réciproque. Il a le recul que je n'ai pas. Souvent, c'est la clef qui me manque quand je n'arrive pas à savoir ce qui cloche dans un morceau.» Au final, le disque impressionne par sa cohérence et son aboutissement. Avec nos idées courtes, on serait tenté de tisser des liens trop évidents avec quelques illustres aînées (de Cat Power à PJ Harvey, en passant par Kim-Sonic Youth-Gordon) ; l'intéressée, elle, se voit plus loin, se répandant plus volontier sur les Beatles ou Dylan que sur un quelconque «rock de filles». C'est d'ailleurs à deux illustres mâles que l'on pense sur le très beau et complètement schizo D.Day, où une colère rentrée façon The Cure première époque succède à une mélodie alambiquée que n'aurait pas reniée Jim O'Rourke. Et des mélodies marquantes, Mute en est gorgé, salutaires rais de lumière dans la pénombre d'un songwriting à fleur de nerfs. Dans notre Star Ac' indé, armée de sa seule guitare, il est certain que Vale Poher pourrait prétendre aux places d'honneur.»

Le Progrès - Janvier 2006

«l'ancienne chanteuse d'Elka Asa revient seule avec sa guitare et ses mélodies fiévreuses, et un premier album prometteur

Vale Poher cultive sa singularité. Jeune trentenaire plutôt timide, elle multiplie les activités, photo, écriture et musique. Sans effet de manche ni mondanités branchées, la jeune femme s'est imposée sur la scène lyonnaise avec détermination. Au moment où sort «Mute» son premier album, elle vient de jouer aux Transmusicales (Bars en Trans) de Rennes, fait partie de la pré-sélection régionale du Printemps de Bourges et s'est vue decerner le titre de meilleur auteur-compositeur du festival de rock féminin italien «Venerettrica», à Perugia. On l'avait découverte au sein d'Elka Asa, duo intrigant et baroque composé d'une chanteuse à guitare acoustique et d'un batteur. Pendant plusieurs années, les deux comparses ont égréné les scènes et charmé de nombreux publics, avant de rendre les clés, pour cause de divergences musicales. Désormais seule en scène, Vale Poher assume ses chansons en solo.

La musicienne s'est bâtie un univers musical singulier. Elle alterne des mélodies doucereuses et mélancoliques façon trip-hop avec des passages fiévreux et intenses, poussant sa voix et sa guitare au confins du grondement. Un style qui évoque la française Laëtitia Sherif, la britannique PJ Harvey ou la période «guitare acoustique» du gallois John Cale.

Son album «Mute», enregistré en collaboration avec le lyonnais Bob X, vient d'être sélectionné par la Fnac pour sa compile «Indétendances24», un disque étonnamment mature et ambitieux, qui devrait offrir à la lyonnaise une année 2006 très occupée...»

Plan B magazine - Décembre 05/Janvier 06 - Everett True

Ladyfest Brighton

«...as rare most of solo French chanteuse Vale Poher's much angrier and forlorn musings. It doesn't matter, though. today is fun. poher strikes her guitar with a passion verging on the vitriolic-her deceptively gentle, post-Cat Power so,gs simmer uneasily with displacement and solitude.»

Ladyfest Brighton

«...Comme beaucoup de chanteuses françaises, Vale Poher marie colère et rêverie désespérée. Cela n'a cependant aucune importance. Aujourd'hui c'est la fête. Poher gratte les cordes de sa guitare avec une passion à la limite du vitriol, ses chansons ont l'allure d'une douceur post cat power et sont en ébullition, mal à

Le Progrès - Décembre 2005

Des Lyonnais aux Transmusicales de Rennes - Bars en Trans

«Les couleurs de la scène lyonnaise étaient tout d'abord fièrement soutenues par Vale Poher. La chanteuse a montré toute l'étendue de ses facettes dans l'ambiance étriquée et intimiste d'un bar survolté. Avec pour seules armes une guitare électro-acoustique et sa sincérité, l'artiste a su captiver avec grâce l'assistance, mêlant rage et sensibilité.»

Corriere dell'umbria - Mars 2005

Festival rock femminile Venerettrica

«Ma la sorpresa piu bella é venuta da une giobane, minuta e bravissima cantautrice francese : si chiama Vale Poher, viene da Lione e finora é stata un po' cantante di un gruppo e un po' scrittrice («Con la band - dice si litigava. Ora litigo da sola...»). Sta lavorando a un dosco che sara pronto per la primavera e per questo é in cerca di distribuzione. Brava da strappare applausi dal primo all'ultimo brano : nelle sue canzoni ci sono lievità e atmosfere malinconiche, ma anche rabbia e asperità : un po' un misto di Cat Power e PJ harvey.»

Festival rock féminin Venerettrica

«...Mais la plus belle surprise est venue d'une jeune, frêle et excellente auteur, compositeur et interprète française du nom de Vale Poher qui vient de Lyon...Elle est en train de travailler à la préparation d'un album qui sera prêt au printemps et pour lequel elle cherche un distributeur.

Capable d'arracher des applaudissements du début jusqu'à la fin, dans ses chansons on trouve une atmosphère de légèreté et de mélancolie, mais aussi de la rage et de l'âpreté, un mélange de Cat Power et de PJ Harvey...»

Umbrai - Mars 2005

Festival rock féminin Venerettrica

«...Dans la catégorie «meilleures compositions artistiques», Vale Poher, une lyonnaise, a triomphé. C'est l'unique solliste du festival...sa performance a impressionné par son style intimiste mais aussi plein de force et vigueur.»

Libération - Avril 2006

«Les Femmes s'en mêlent», joli lot

«...on craqua pour deux jeunes chanteuses d'ici. Enfin, façon de parler vu leur influence et la langue anglaise empruntée. La lyonnaise Vale Poher, guitare et rage énormes, arrive un peu hésitante, et comme elle grimace pas mal tant elle y croit, on craint qu'elle n'aille au casse-pipe. Eh bien non. Sous l'évidente influence de PJ Harvey, Poher sèche plutôt son monde. C'est rêche et accrocheur.»

Blog up Music - Avril 2006

Les Femmes s'en mêlent

«Vale Poher a été la découverte de la soirée. Seule avec sa guitare elle donne une musique tendue. Les mots, les accords sortent des profondeurs de l'intime. Vale Poher, solitaire sur la scène capte par la tension dégagee. Elle couvre l'espace. Blog up vous présentera très vite son premier album. Belle découverte.»